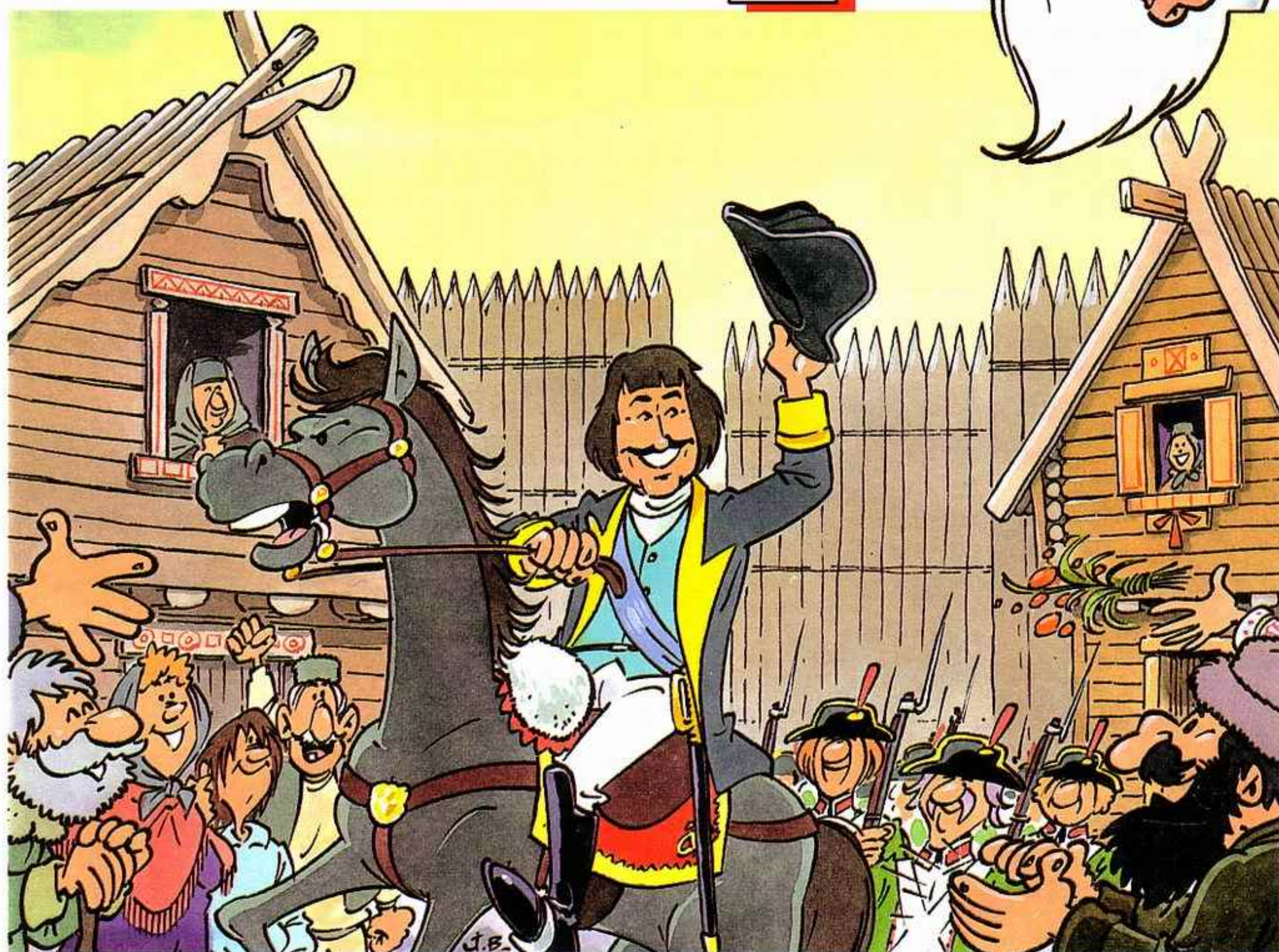


il était une fois l'Homme

PIERRE LE GRAND

31



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopitèques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique										799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Au cœur de la Russie	6
Une société arriérée... ..	8
Scions du bois... ..	10
La visite du tsar	12
Les voyages de Pierre le Grand	14
La barbe !	16
Vive la mariée !	18
La guerre contre la Suède	20
Une fenêtre ouverte sur l'Europe	22
Du nouveau dans l'art sacré	24
Une grande puissance	26
Côté prussien... ..	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-186-X

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1992

Numéro d'imprimeur : 92.01.0018

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



31

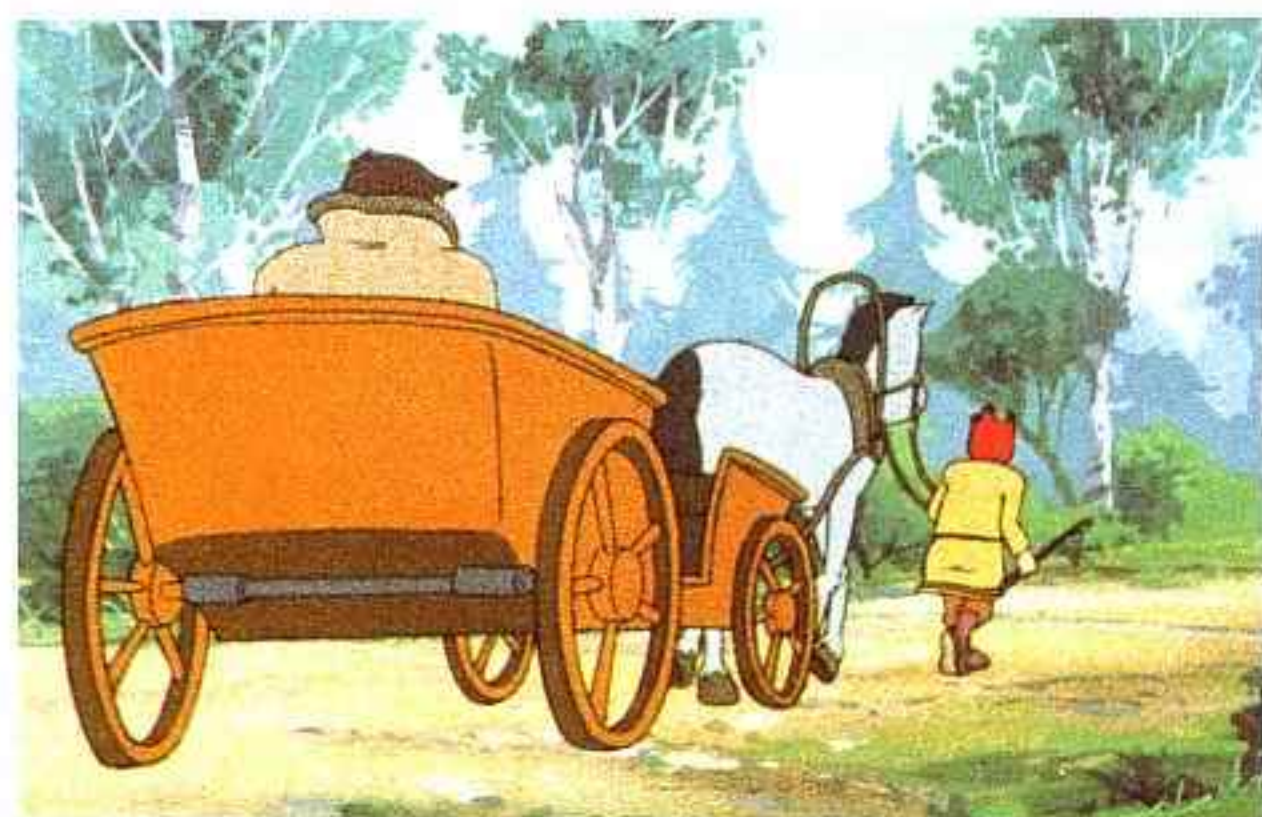
PIERRE LE GRAND

FABBRI-HACHETTE

AU CŒUR DE LA RUSSIE



Au milieu d'un pays vaste comme quarante fois la France se trouve un village du nom de Voronej...



Une grande communauté

Les habitants du village vivent dans *des maisons de bois* appelées « isba ». Les familles comptent entre sept et neuf enfants ! Tous vivent dans la même pièce où sont déjà installés les grands-parents, les oncles et les tantes... Au moins ils se tiennent chaud !

A coup de knout !

Mais d'où viennent ces cris ? Un haut dignitaire Teigneux vient d'arriver ; avec lui un vilain Nabot, qui ne supporte pas les rires et les jeux de Petit Pierre et Petit Gros :

– Je te tiens ! On verra si tu vas rire après ça ! dit Le Nabot en sortant son knout*.
– Maman ! Maman ! hurle Petit Pierre en tirant de toutes ses forces sur le fouet pour empêcher que son ami ne soit battu.



* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

La générosité avant tout !

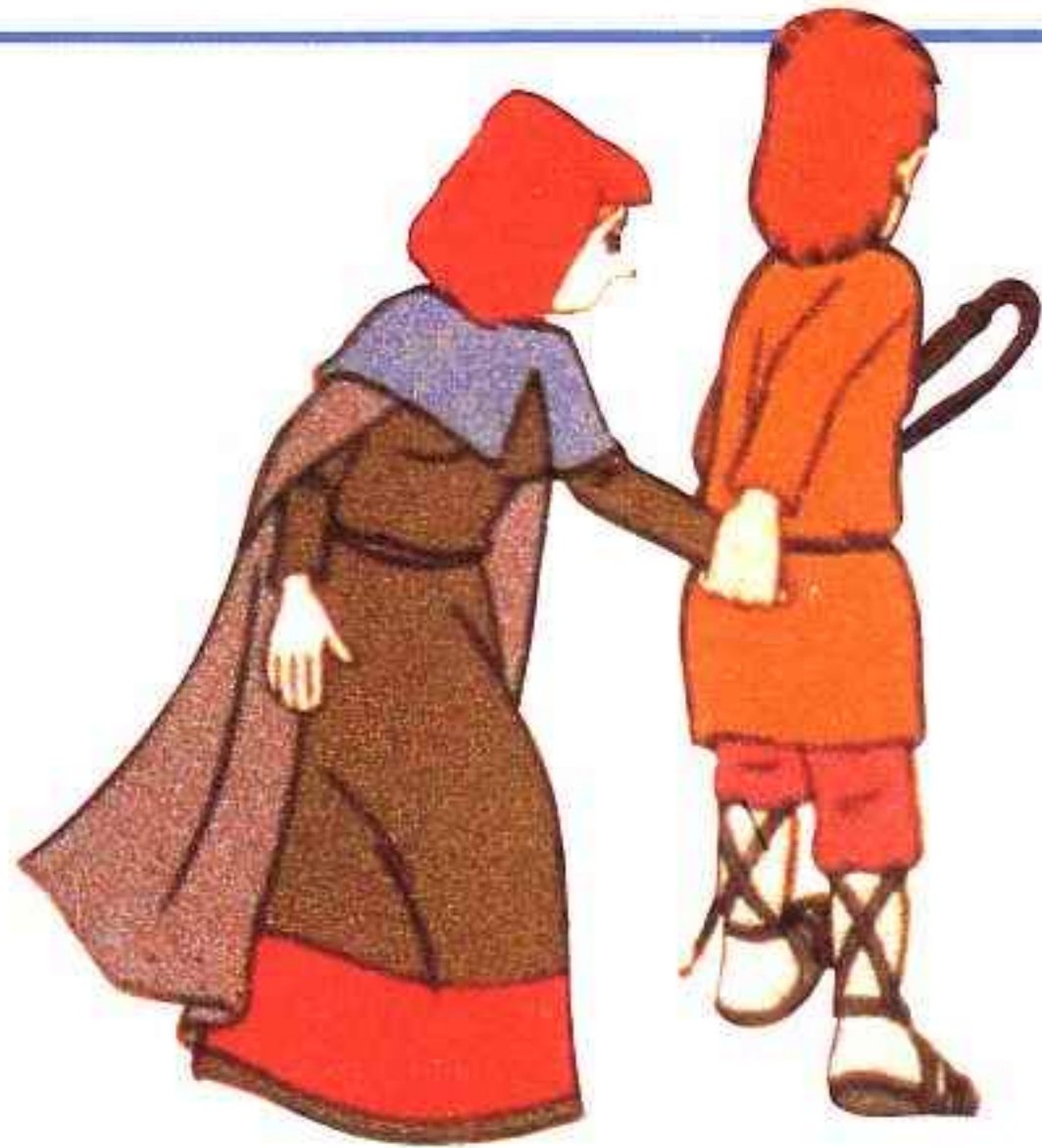
En Russie, s'il arrivait qu'une personne en difficulté ne trouvait pas où loger, on se devait de l'accueillir, car l'hospitalité* était *une règle d'or* pour les Russes. Ceci est l'héritage des Slaves anciens pour qui le manque d'hospitalité était considéré comme un crime ! La famille qui refusait de recevoir un pauvre était aussitôt privée de ses droits et chassée de la communauté.

Peur de rien !

Pierrette sort en courant de sa maison, arrache le fouet des mains du Nabot et d'un geste brusque le frappe. Ce dernier, effrayé, court se réfugier derrière Le Teigneux.

- Que je vous y prenne encore à vous attaquer à des enfants ! Sale monstre ! crie la jeune femme.
- Vous n'allez pas laisser passer ça ! murmure Le Nabot à son chef.

Le Teigneux s'apprête à la corriger, lorsque le sage Maestro intervient :



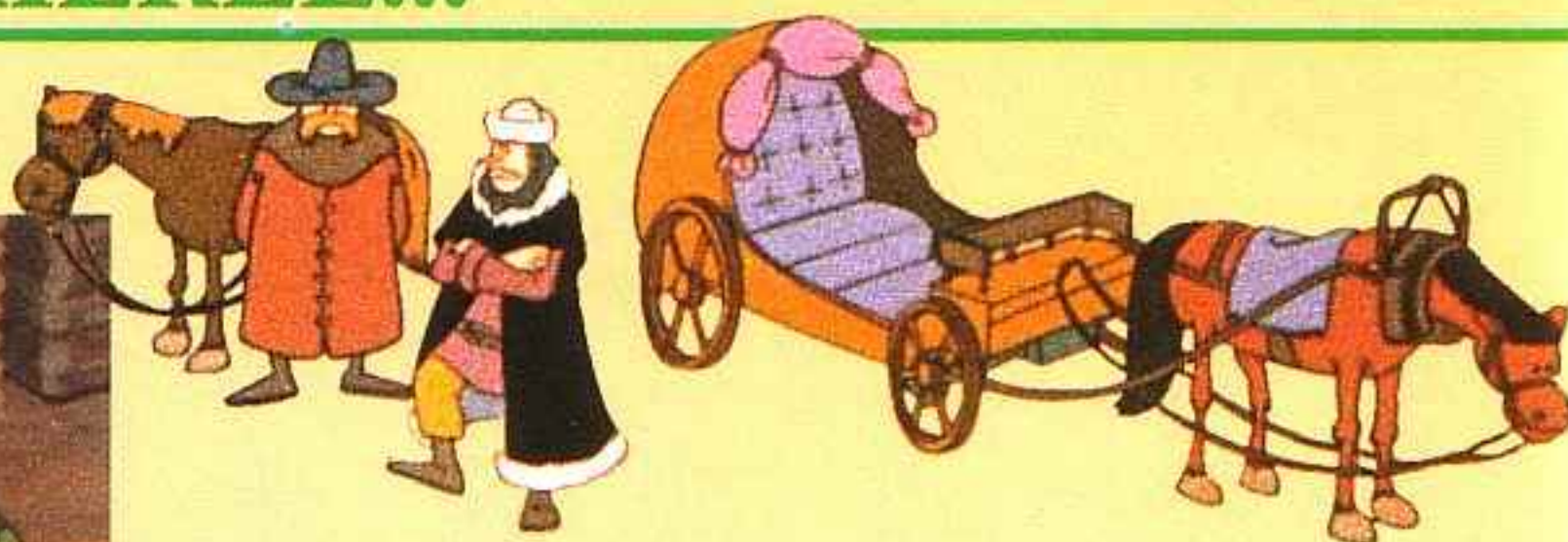
La punition

- Ce n'est pas à vous de punir cette femme. Si elle vous a manqué de respect, son mari, qui est *un homme libre*, doit s'en charger ! N'est-ce pas Pierrot ? dit Maestro en lui adressant un clin d'œil complice... Notre ami, le fouet à la main, entraîne Pierrette dans la maison.

- Tiens ! Prends ça ! Clac, clac !... Aïe, aïe !

N'ayez crainte, Pierrot est bien trop bon pour frapper sa femme, mais les meubles, eux, en ont pris un coup !

UNE SOCIÉTÉ ARRIÉRÉE...



Clac ! Clac ! Cette fois on ne fait pas semblant, les coups de fouet sont bien réels !

Un triste spectacle...

Quelques badauds regardent tranquillement un spectacle qui doit leur être familier, car il n'éveille en eux aucune réaction.



Ici on donne la bastonnade* à un paysan, sans doute n'a-t-il pas payé son impôt ; là on fouette un homme, suspendu par les bras à une *potence*, probablement un serf qui aura voulu fuir...

... qui réjouit certains !

Il y a, en effet, un homme que ces tortures comblent de ravissement. Vous avez deviné : le méchant Teigneux bien sûr.

Mais celui-ci ne s'est pas rendu au bourg uniquement pour assister à ce *supplice*. Il est là pour livrer des serfs à un *boyard**.



L'échange

- Voilà les quatre hommes et les deux femmes que vous vouliez ! dit Le Teigneux en poussant les serfs.

Le noble visiteur les examine, en fait le tour, puis hoche la tête d'un air entendu :

- C'est d'accord ! Tu peux prendre mon cheval.

L'hiver, lapins, poules et chèvres dorment au chaud, avec la famille, dans l'isba qui signifie « la pièce chauffée ». Parfois, ces maisons sont joliment décorées et sculptées. ►



La litière, à laquelle sont attachés les serfs, s'éloigne. Six personnes furent ainsi échangées contre un cheval !

Piètre bilan...

En cette fin du XVII^e siècle, ces pratiques sont, hélas, très courantes. Il faut dire qu'à cette époque la Russie n'est pas aussi évoluée que les autres pays.

Elle ne possède pas un savant, penseur ou philosophe, ni même un géomètre !

Le sort des serfs

Les serfs sont des *moujiks*, des paysans. Ils n'ont aucun droit et ne possèdent rien.

Ils sont considérés comme des *objets* aux yeux des seigneurs, qui les achètent parfois dans les salles des ventes au même titre qu'un meuble, un bibelot ou un tableau !

Son Eglise est *illettrée*, son administration se laisse acheter par une noblesse arrogante*, son armée est archaïque* et enfin, sa justice se préoccupe peu, ou pas du tout, des pauvres gens...

▼ *Longs manteaux et toques de fourrure sont indispensables pour lutter contre les terribles hivers russes.*





SCIONS DU BOIS...



Heureusement, nos amis sont des hommes libres. Ils sont menuisiers, charpentiers et bûcherons.

Merci Maestro !

Pierrot et Le Gros doivent construire une coque de bateau. Le maître du chantier n'est autre que Maestro.

En voyant nos amis *peiner* pour couper le bois à la hache, il lui vient une idée :

– Je vais leur fabriquer une scie, cet outil devrait leur permettre de travailler plus vite sans se fatiguer... Voyons, il me faut du fer, une lime et un maillet...
Petit Pierre, veux-tu m'aider ?

Un peu plus tard, Maestro réapparaît, portant fièrement son outil à bout de bras. Pierrot essaie l'instrument. « Hourra ! » crient les bûcherons en chœur, Maestro a encore réussi !



Après l'effort, le réconfort...

C'est la fin de la journée. Nos amis sont sales et fatigués. Pour se remettre en forme, rien de tel qu'un bon *bain de vapeur*. Petit Gros et Petit Pierre adorent participer à ce grand nettoyage !

– J'étouffe ! crie Petit Gros.

C'est normal, car dans le bain la chaleur peut atteindre 50°C ! Il faut avoir le cœur bien accroché !

Pour obtenir la vapeur, il suffit de jeter de l'eau sur les pierres brûlantes posées sur le sol.

Pour faire circuler le sang !

Après avoir bien transpiré, on se saisit de branches de bouleau pour se fouetter.

– Aïe ! pas si fort ! hurle Pierrot.

– C'est bon pour la peau, répond Le Gros, en continuant de plus belle !

– Arrête ! Tu me fais mal ! cette fois c'est au tour du Gros de ronchonner en gesticulant.



– C'est bon pour la peau ! déclare Pierrot en imitant la voix du Gros. Ne sens-tu pas cette délicieuse odeur de forêt se dégager de ces petites branches ? ajoute-t-il en regardant malicieusement son ami.

En hiver, après le bain de vapeur, les plus courageux vont se rouler, nus, dans la neige. Il paraît que la sensation du chaud et du froid sur le corps est délicieuse...





LA VISITE DU TSAR

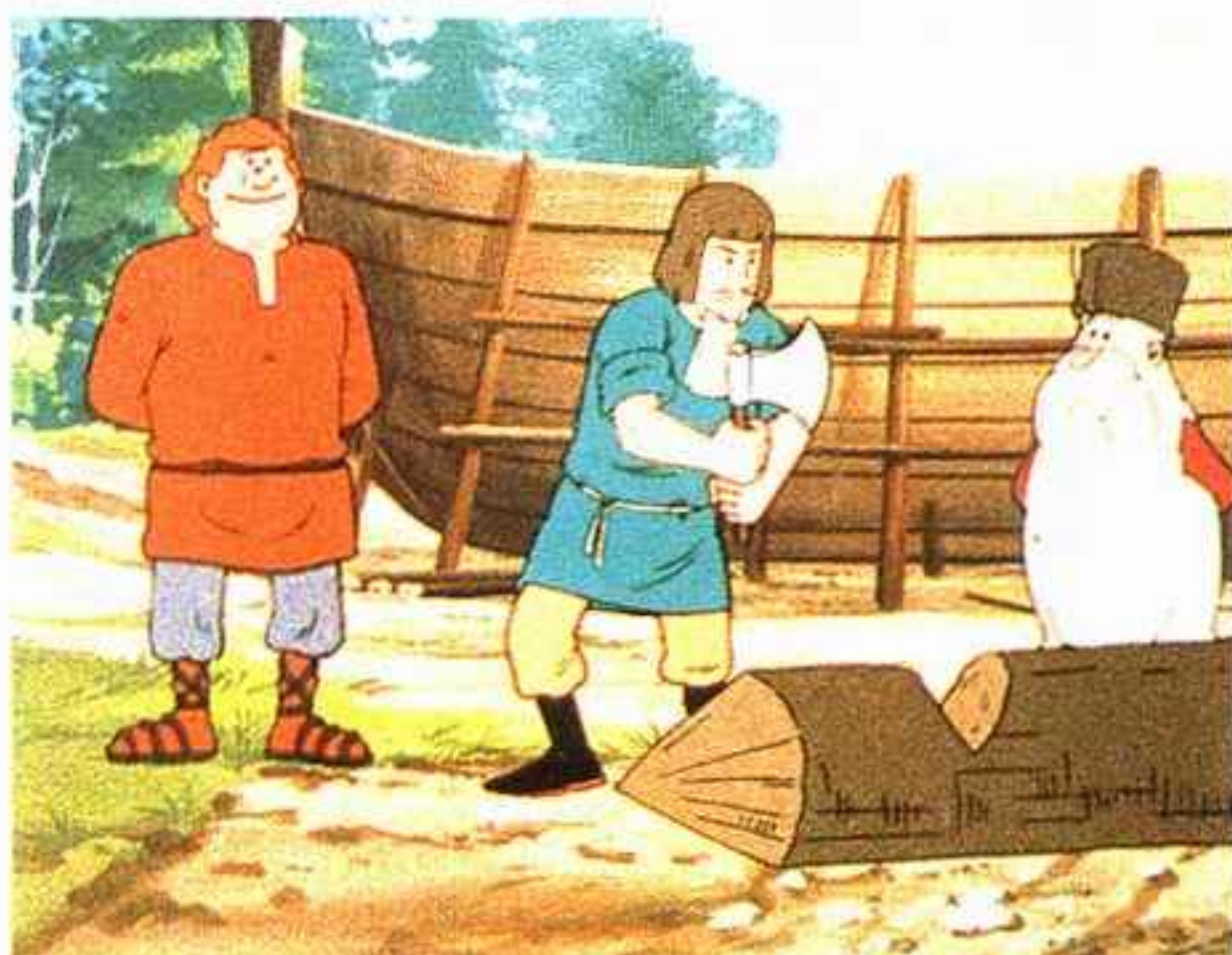


Aujourd'hui, tout le village est en effervescence* : le tsar* Pierre le Grand doit arriver d'un instant à l'autre...

Quel honneur !

La troïka* du souverain est là.
Les habitants se rassemblent pour souhaiter la bienvenue au tsar.

Le Teigneux, en grande tenue, fait courbettes sur courbettes.
Le groupe se dirige maintenant vers le chantier naval, car Pierre le Grand a une véritable passion pour les bateaux.
Maestro en profite pour lui montrer sa nouvelle invention, que Le Gros s'empresse de mettre en pratique.





Le tsar sait tout faire !

Zzzz ! Zzzz ! en quelques minutes l'arbre est scié. Le tsar aussi !!! Il félicite chaleureusement Maestro ainsi que Petit Pierre, le « co-inventeur » ! Elevé loin des fastes* de la Cour, Pierre le Grand possède au plus haut point *le goût des travaux manuels*. Avec dextérité* il manie la hache, le marteau, les tenailles, le rabot*, le burin... Il est aussi bon menuisier que serrurier ou ciseleur.

Un repas convivial

Le tsar a faim. Le travail lui a ouvert l'appétit. C'est à la table de Pierrot qu'il ira se rassasier. Le souverain mange avidement la délicieuse soupe aux choux que Pierrette a préparée avec amour !

Ensuite, pour honorer l'illustre visiteur, elle servira des *pirojki* – petits pâtés chauds, farcis de viande, de choux, de poisson, d'œuf ou de pomme.

Ce repas est exceptionnel, car le plus souvent, les paysans se contentent de soupe et de thé. Pierrette aurait aimé offrir au tsar son *borchtch* – une soupe de betteraves avec de la viande,

des légumes et de la crème fraîche – mais les temps sont durs et la nourriture, un bien précieux !

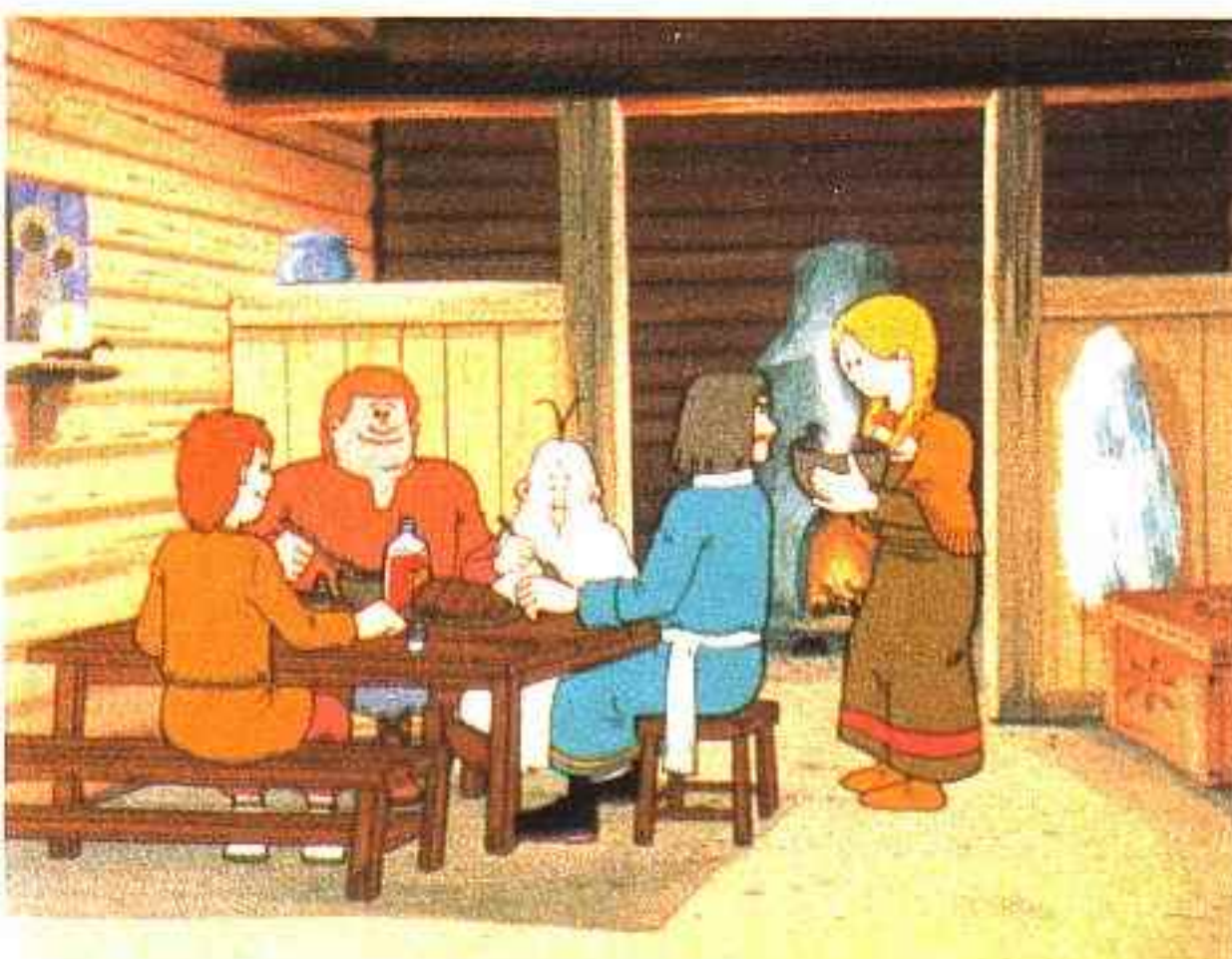


Pierre I^{er} dit le Grand

Pierre le Grand est un géant de plus de deux mètres, doté d'une extraordinaire force physique et d'une grande intelligence. Pour accéder au pouvoir, en 1689, le jeune Pierre – il n'a que dix-sept ans – n'hésite pas à renverser, par un *coup d'Etat* militaire, sa demi-sœur Sophie, qu'il enverra finir ses jours au fond d'un couvent.

Désormais, il est le tsar de toute la Russie. Aux ambiances confinées* des Cours et des *chancelleries*, le souverain préfère le faubourg « allemand » de Moscou. Avec ces étrangers de tous pays il se sent à l'aise.

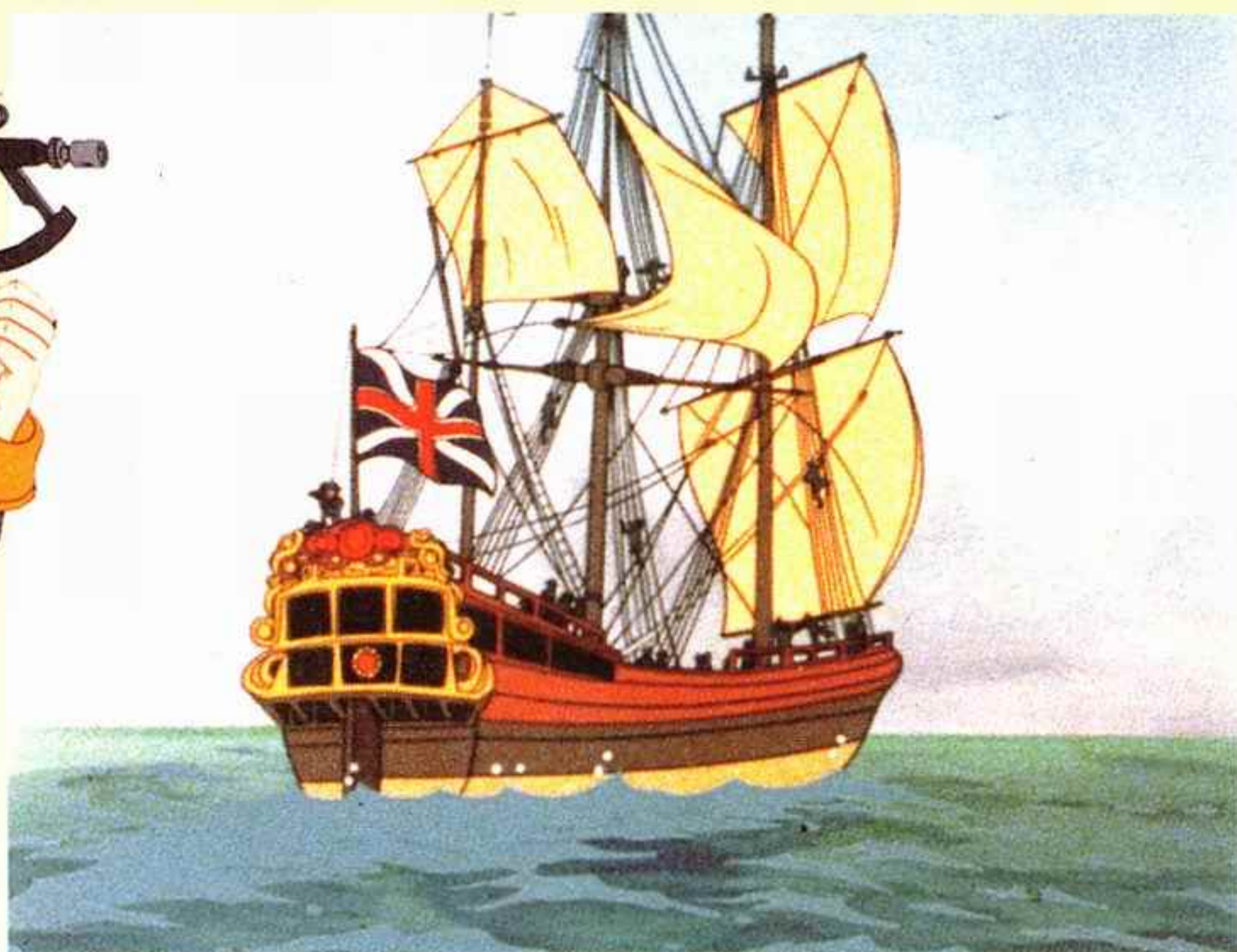
Son attirance vers l'Occident s'affirme. Ni les traditions, ni les grandes familles russes, ni l'Eglise ne pourront retenir ce tsar « révolutionnaire » qui, bientôt, *amènera son pays vers le progrès*.



LES VOYAGES DE PIERRE LE GRAND



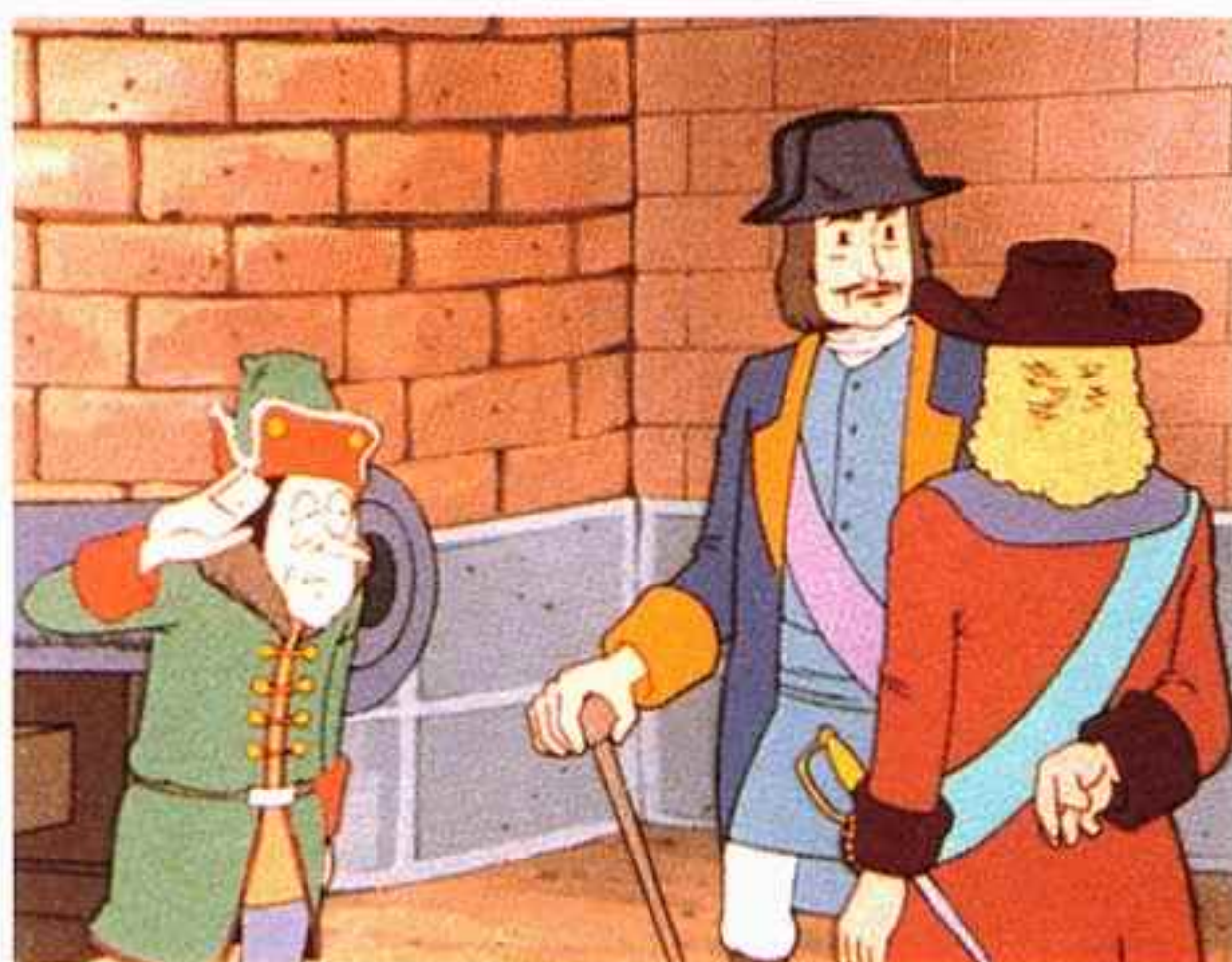
Après avoir visité le chantier naval de Voronej, Pierre décide, à la stupéfaction de tous, de partir pour l'Occident :



– Je veux construire de beaux navires, je veux que mon peuple soit instruit, je veux que mon pays sorte enfin du Moyen Âge !

Ni vu, ni connu...

Avec son énergie habituelle, Pierre part sur le champ... *incognito* !



Mais ce grand gaillard ne peut passer inaperçu ! Les gens n'ont, en effet, aucun mal à le reconnaître et partout où il se rend, une foule de curieux le suit.

A travers l'Europe

Le tsar* veut tout savoir des techniques européennes. En Hollande, il passe plusieurs jours comme charpentier dans un chantier naval.

Il visite des usines, des hôpitaux – où il apprendra à *disséquer* les cadavres – mais également des musées et des théâtres. En Angleterre, il se perfectionne aux instruments de navigation : le *sextant* et l'*astrolabe* n'ont plus de secrets pour lui ! A Vienne, en Autriche, il étudie le maniement des armes et l'art militaire. Enfin, depuis qu'on l'a initié à la *dentisterie*, le tsar met en pratique ses connaissances... sur les mâchoires de ses pauvres serviteurs !

Une mauvaise nouvelle

Un homme arrive, tout essoufflé, devant le tsar. « C'est urgent ». Pierre s'excuse auprès de l'officier autrichien avec lequel



il s'entretenait de machines de guerre, et écoute le petit homme :

– Il faut se rendre au plus vite à Moscou. Les *Streltsy* se sont révoltés et tentent de vous renverser.

Le retour

Pierre s'empresse de rentrer au pays. Il sait combien les *Streltsy* – armée constituée au XVI^e siècle par le tsar Ivan le Terrible – sont indisciplinés et redoutables. Et puis, Pierre le Grand a un compte à régler avec cette milice qu'il a vu de ses yeux assassiner ses proches alors qu'il n'avait que dix ans. Les *Streltsy* sont cruellement exécutés. Ils meurent pendus ou *suppliciés* sur la roue. Le tsar savoure enfin sa vengeance.

Lors de son séjour en Europe, Pierre le Grand rendit visite au jeune Louis XV.



▲ A la suite de la révolte des *Streltsy*, des exécutions massives s'ensuivirent.



LA BARBE !



Pierre le Grand a eu fort à faire avec les *Streltsy*, mais il n'a pas oublié pour autant les mesures à prendre pour son pays...

Au poil !

De retour au palais, Pierre appelle son barbier et lui ordonne de *raser tous les courtisans*. Les boyards* sont consternés :

- Mais enfin, maître ! C'est toute une tradition que vous allez « couper ».
- Seuls des sauvages peuvent permettre



aux poils de leur envahir la figure !
rétorque le souverain.

Le tsar est un raseur...

- Vous savez très bien que notre *système pileux* est un don du ciel.

Nous ne pouvons en faire le sacrifice, protestent les courtisans.

- Je ne vais pas gaspiller ma salive plus longtemps. Barbier ! tes ciseaux.
Toi, approche, clac ! Toi aussi, clac !
Viens par ici, clac !



En tous cas, ces courtisans pourront se vanter d'avoir été rasés par le tsar* en personne !

Le nouveau visage de la Russie

Clic, clac ! Voronej, le village de nos amis, n'est pas épargné. Tous les barbus font la queue. Certains, en souvenir, repartent avec leur barbe sous le bras.

Maestro n'est pas content et se dépêche de marmonner dans sa barbe avant qu'on ne la lui coupe. « Euréka ! j'ai une idée. »



Il enfile aussitôt un long caftan* dans lequel il cache sa barbe. Le vieil homme n'a plus rien à craindre... enfin...

Une nouvelle mode

Hélas ! Maestro ne sait pas que le tsar a aussi décidé d'adopter *l'habillement des Européens*. Finis les longs vêtements.



Le Nabot, ciseaux en mains et sourire aux lèvres, coupe le caftan de Maestro et sa précieuse barbe. Snif ! notre ami en verse une larme.

Des réformes « sérieuses »

Le tsar émancipa* les femmes en favorisant leur apparition dans la vie publique. Il rendit *l'instruction obligatoire* pour les fils de nobles et de boyards et institua *un nouveau calendrier* russe, conforme au calendrier occidental.

Pierre I^{er} édicta une *Table des rangs* qui hiérarchisait* les fonctions administratives, militaires et religieuses. Par exemple, un roturier* pouvait accéder à la noblesse par son mérite. *Le gouvernement fut perfectionné* ; des experts étudièrent en Europe les différents systèmes politiques. Ainsi, le conseil des boyards fut remplacé par un *Sénat*.

Enfin, l'année de sa mort, en 1725, Pierre le Grand créa à Saint-Pétersbourg *l'Académie des sciences*, sur le modèle français (voir vol. 30) elle fut, par la suite, transférée à Moscou.



▲ *Vêtement traditionnel aux couleurs vives que portaient les boyards.*

VIVE LA MARIÉE !

Aujourd'hui il faut oublier tous ses soucis, car c'est un grand jour pour les habitants de Voronej et plus encore pour Petite Pierrette qui se marie !

L'accord du père

L'heureux élu est un beau jeune homme du village qui s'appelle Ivan. Pierrot le connaît bien, il sait que le garçon est courageux, travailleur et bien bâti :

– Je suis fier de t'avoir pour gendre, lui annonce Pierrot, puis, tout bas, il ajoute, je crois que tu as choisi la plus jolie fille du village ! Mais tous les pères disent ça, non ?

Les temps ont changé...

Maestro s'est avancé vers Petite Pierrette :
– Sais-tu, mon enfant, que tu as la chance de te marier sous le règne du tsar*





◀ Pour les fêtes, les moujiks dansent et chantent en s'accompagnant à la balalaïka*.

Une bien jolie mariée !

« Qu'elle est belle ! » murmurent les villageois en voyant Petite Pierrette au bras de son père. « C'est ma sœur ! » dit fièrement Petit Pierre. « Vive la mariée ! » crie Le Gros, ému. Le jeune couple a reçu la bénédiction de l'Eglise et se dirige maintenant vers la maison du marié où le repas aura lieu.

Mais avant, ils doivent traverser tout le village. Maestro a sorti un violon de sa barbe et ouvre la marche. Les habitants font une *haie d'honneur* et lancent sur les nouveaux mariés des grains d'orge, des plumes ou des pièces ; signes du bonheur, de la *prospérité* et de la *fécondité*. Mais cela signifie surtout que la communauté accepte le couple, ce qui, finalement, est le plus important.

Cortège nuptial au XVII^e siècle à Moscou. C'est l'occasion de revêtir ses plus beaux habits. ▼

Pierre le Grand, car selon *notre ancienne coutume*, tu n'aurais jamais pu choisir seule d'épouser Ivan ! Il fut un temps où les parents décidaient de tout, et, bien souvent, la jeune fille découvrait son mari le jour même de la cérémonie... pas avant !

Le tsar ne voulut plus de ces pratiques, et rendit obligatoires les *fiançailles*. Pour permettre aux jeunes gens, comme toi et Ivan, de mieux se connaître, sous l'œil vigilant, bien sûr, des parents... Bon, j'arrête là mes vieilles histoires, tu dois avoir d'autres choses en tête en ce moment !

Les préparatifs

Pierrette est très émue, elle se souvient de son mariage et tout à coup une larme coule sur sa joue...

Hier, comme le veut la coutume, Petite Pierrette s'est rendue aux bains de vapeur. Aujourd'hui, ses amies l'ont rejointe, ce sont elles qui doivent l'habiller et la coiffer.

Tout en la préparant, les jeunes filles fredonnent des *chansons d'adieu*.



LA GUERRE CONTRE LA SUÈDE



Pierre le Grand veut maintenant déclarer la guerre à la Suède pour conquérir une partie des rives de la Baltique. Afin d'assurer ses arrières, il conclut avec le Danemark et la Pologne un *accord secret*.

Le courageux Charles

Lorsque Charles XII, le souverain suédois, apprend la nouvelle, il réagit violemment :

– Et dire qu'il y a encore quelques jours, je recevais une lettre de lui, avec des « cher frère » par ci et « cher cousin » par là ! Ah, le lâche ! Eh bien ! qu'il vienne, je l'attends de pied ferme !

Un ennemi coriace !

Pierre le Grand est à la tête de quarante mille hommes lorsqu'il attaque la *forteresse de Narva*, en Estonie, sur le Golfe de Finlande. Le tsar* est sûr de lui, mais la Suède, elle, possède l'une des meilleures armées européennes.



Charles accourt aussitôt à Narva avec un *détachement* de dix mille hommes. Ses adversaires sont plus nombreux, mais il n'en a que faire. Avec ses soldats, il fonce et pénètre au cœur du camp ennemi.

La déception

L'armée russe, défaite, doit capituler* sur le champ de bataille. Les Suédois remportent là une magistrale victoire qui frappera de stupeur toute l'Europe.

Pierre le Grand a perdu la bataille
et dix mille hommes.
En Russie c'est le *désarroi*.

Une longue préparation

«Le lourd marteau brise le fer mais forge l'épée», voilà le proverbe que se répète chaque jour Pierre. Il comprend alors qu'il doit être plus fort pour venir à bout de la Suède.

Il rassemble des milliers de soldats, reforme son artillerie, fait forger des armes et fondre les cloches pour les transformer en canons. On repart au combat.

La revanche

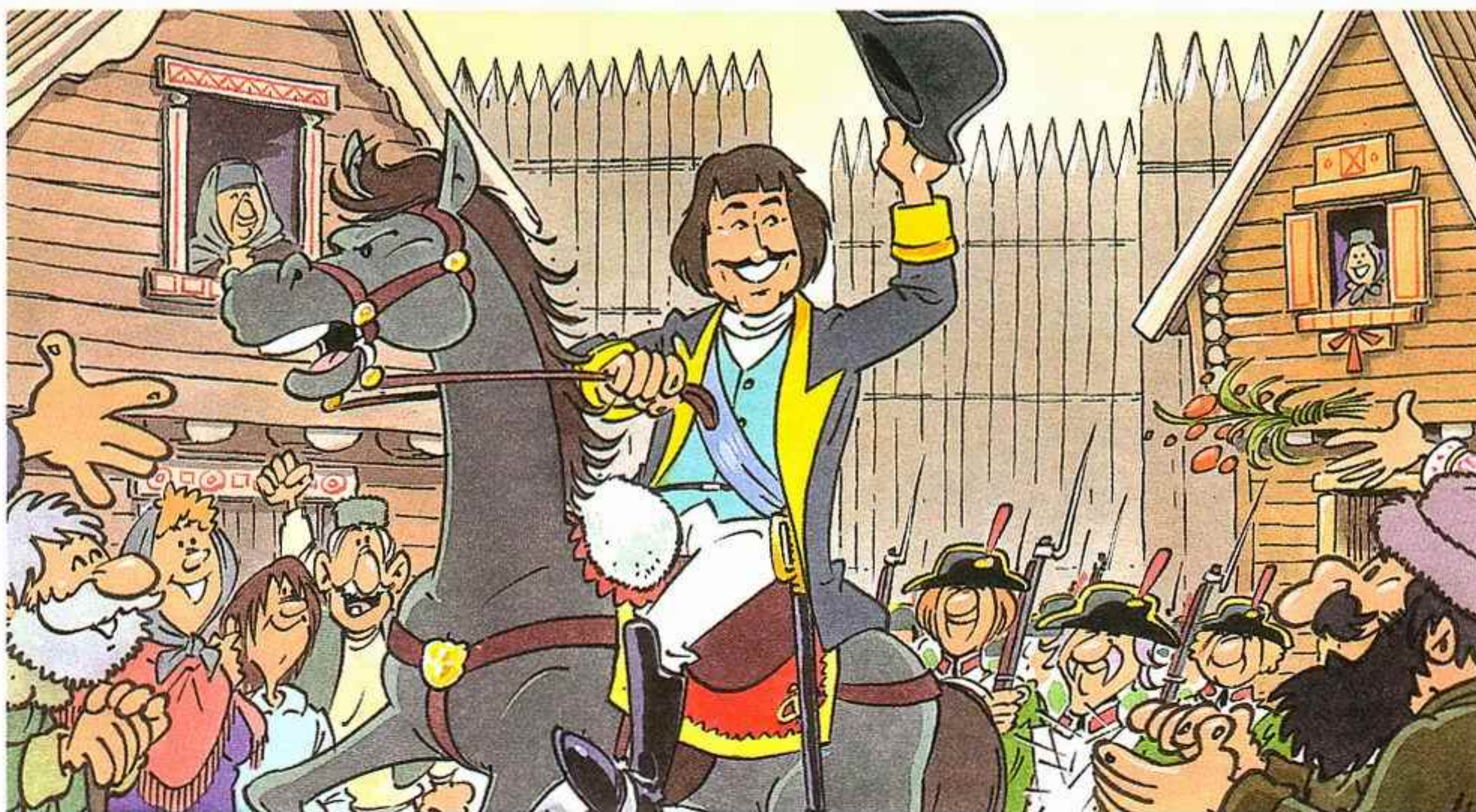
En 1703, Pierre s'empare d'une forteresse suédoise à l'embouchure de la Néva. Là, il fonde la ville de *Saint-Petersbourg*.

Fort de ses succès, Charles XII commet alors une grave erreur : il attaque Pierre le Grand, chez lui, en Russie.



En décembre 1708, l'armée suédoise, épuisée par les guerres successives, s'enfonce dans la neige vers Moscou. Charles XII est à 1200 km de Stockholm, sans renforts ni ravitaillement.

Surpris par le terrible hiver russe, ses hommes meurent de froid et de faim. La bataille est brève. Commencée à l'aube, elle s'achève à la nuit tombée. L'armée de Charles XII anéantie, la Russie crie « Victoire ».



UNE FENÊTRE OUVERTE SUR L'EUROPE

Pierre le Grand est venu porter lui-même la nouvelle de sa victoire à Saint-Petersbourg, «son amour» comme il l'appelle.

La construction de la nouvelle capitale de la Russie se poursuit...

Un site stratégique

Maestro, plans en mains, conduit une longue cohorte* d'ouvriers chargés de construire la forteresse de Saint-Petersbourg.

Située sur les bords de la Baltique, la forteresse ne peut être mieux placée pour surveiller les ennemis.

Bientôt s'élèvera ici une puissante ville qui deviendra le centre nerveux de toute la Russie.

Mais n'allons pas si vite...

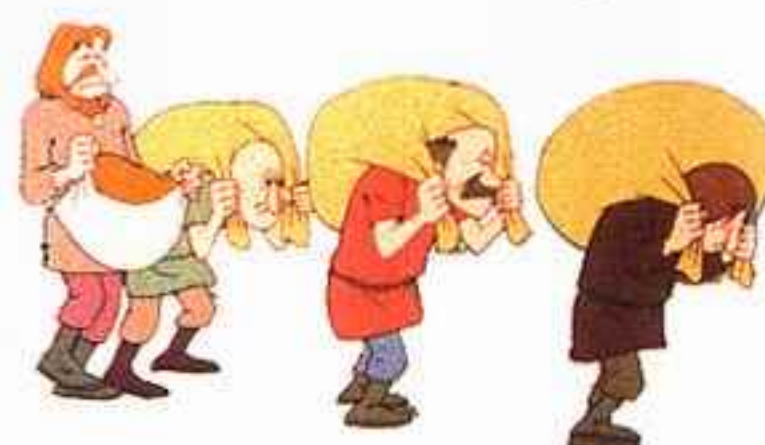


Un immense chantier

Sur ordre du tsar*, nobles et artisans doivent se rendre à la ville en construction pour y travailler, administrer et surveiller le travail. Nos amis se retrouvent donc sur un terrain marécageux.

Il n'y a pas de doute : tout est à faire !

- Allons, du nerf !
aboie Le Nabot à des serfs lourdement chargés de sacs de sable.



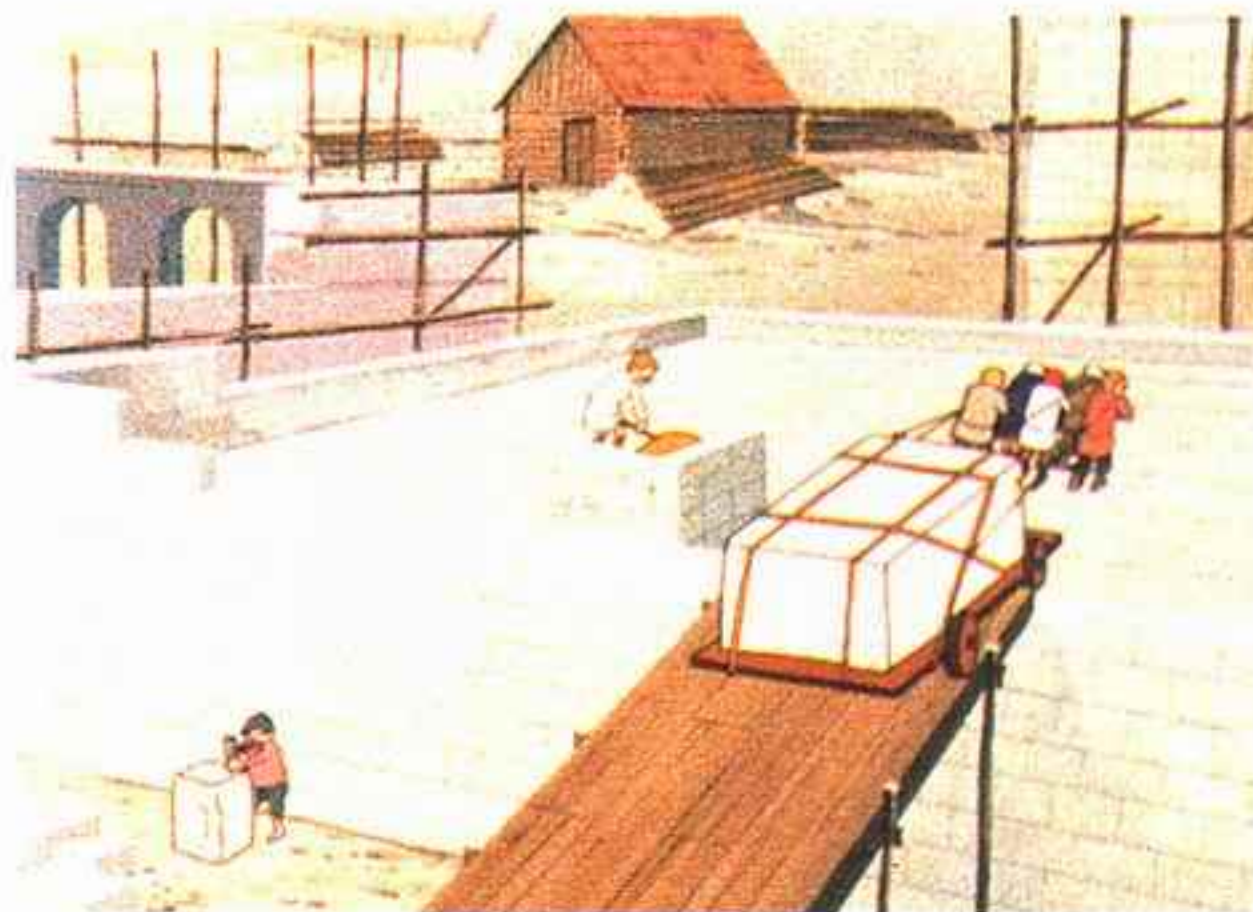
Un pauvre homme, croulant sous sa charge, trébuche aux pieds du petit surveillant nerveux.

- Incapable !
glapit Le Nabot en le fouettant de plus belle.

Une ville sur pilotis

Sur les indications de Maestro, les ouvriers déversent le sable sur le sol humide afin de l'éponger et de l'affermir.

Ensuite, les hommes *martèlent* la terre, à l'aide de masses*, pour la rendre plus consistante.



Plus loin, des serfs creusent des canaux destinés à *drainer l'eau des marécages*.

Pendant ce temps, Pierrot et Le Gros ont taillé de solides rondins de bois.

Une fois goudronnés, ils seront enfoncés dans le sol et serviront de *pilotis* sur lesquels sera construite Saint-Pétersbourg.

Saint-Pétersbourg

La ville de Saint-Pétersbourg est née par la volonté de Pierre le Grand et le sacrifice de milliers d'hommes. La nouvelle capitale a coûté cher au peuple russe. Construite par les serfs – dont des centaines de milliers périrent dans les marécages – elle fut peuplée par *la contrainte et le transfert forcé* de marchands et d'artisans. Cependant, avec Saint-Pétersbourg située au bord de la Baltique, Pierre le Grand a gagné son pari : avoir *une fenêtre ouverte sur l'Europe*.



DU NOUVEAU DANS L'ART SACRÉ



◀ *Le monastère aux coupoles bleues et or de la Trinité-Saint-Serge à Zagorsk est un bel exemple de l'art russe ancien.*

Construit face à la mer, le Grand Palais affirme la puissance de Pierre le Grand. Les parcs, les jardins, mais surtout les statues des fontaines symbolisent les guerres victorieuses du tsar*.

Les travaux du Grand Palais furent dirigés par les architectes Johann Friedrich Braunstein, Alexandre Leblond et Niccolo Michetti.

Art et religion

Après le Christ, les protecteurs de la Russie sont la sainte Vierge, saint Nicolas – patron de Moscou – saint Michel, saint André et saint Jean.

Partout, les murs des églises sont recouverts de *fresques*. Elles représentent la vie des saints de l'Évangile* et de la tradition russe.

Le sujet le plus fréquent représente le combat de saint Georges, protégeant Moscou, contre le dragon.

La forteresse de Saint-Petersbourg se transforme en une immense ville...

Une nouvelle capitale

Pierre le Grand ne veut plus de maisons en bois comme à Moscou. Il ordonne, aux gens qui viennent s'établir à Saint-Petersbourg, d'apporter de la pierre de construction !

Pierre élabore un plan géométrique pour la ville, agrémentée de boulevards bordés d'arbres.

Le palais de Pierre le Grand

Largement influencé par son séjour en France et notamment par sa visite à Versailles, Pierre le Grand fit élever à Pétrodvoretz, non loin de Saint-Petersbourg, un superbe palais : « le palais de Pierre ».



▲ *Au sommet d'un énorme bloc de granit s'élève la statue du tsar Pierre le Grand.*

L'Eglise

L'Eglise russe a emprunté à l'Eglise grecque ses rites, ses chants et sa liturgie*. Cette Eglise, dite orthodoxe, est dirigée par un patriarche* indépendant du tsar .

Puissante et intolérante, l'Eglise russe a chassé les juifs du pays. Si elle permet aux protestants de pratiquer leur culte, cette autorisation est refusée aux catholiques romains.

Le peuple n'éprouve que du mépris pour les popes* – les représentants de l'Eglise – qui sont aussi sales qu'ignorants ! Dès 1700, Pierre 1^{er} remplacera le patriarche par un laïc et placera les biens du clergé sous contrôle de l'Etat.



1. Somptueuse, la Grande cascade du palais de Pétrodvorets.

2. L'icône est un objet sacré, pour être protégé, chaque habitant doit en posséder une.

2

Vue de la forteresse Saint-Pierre et Saint-Paul.



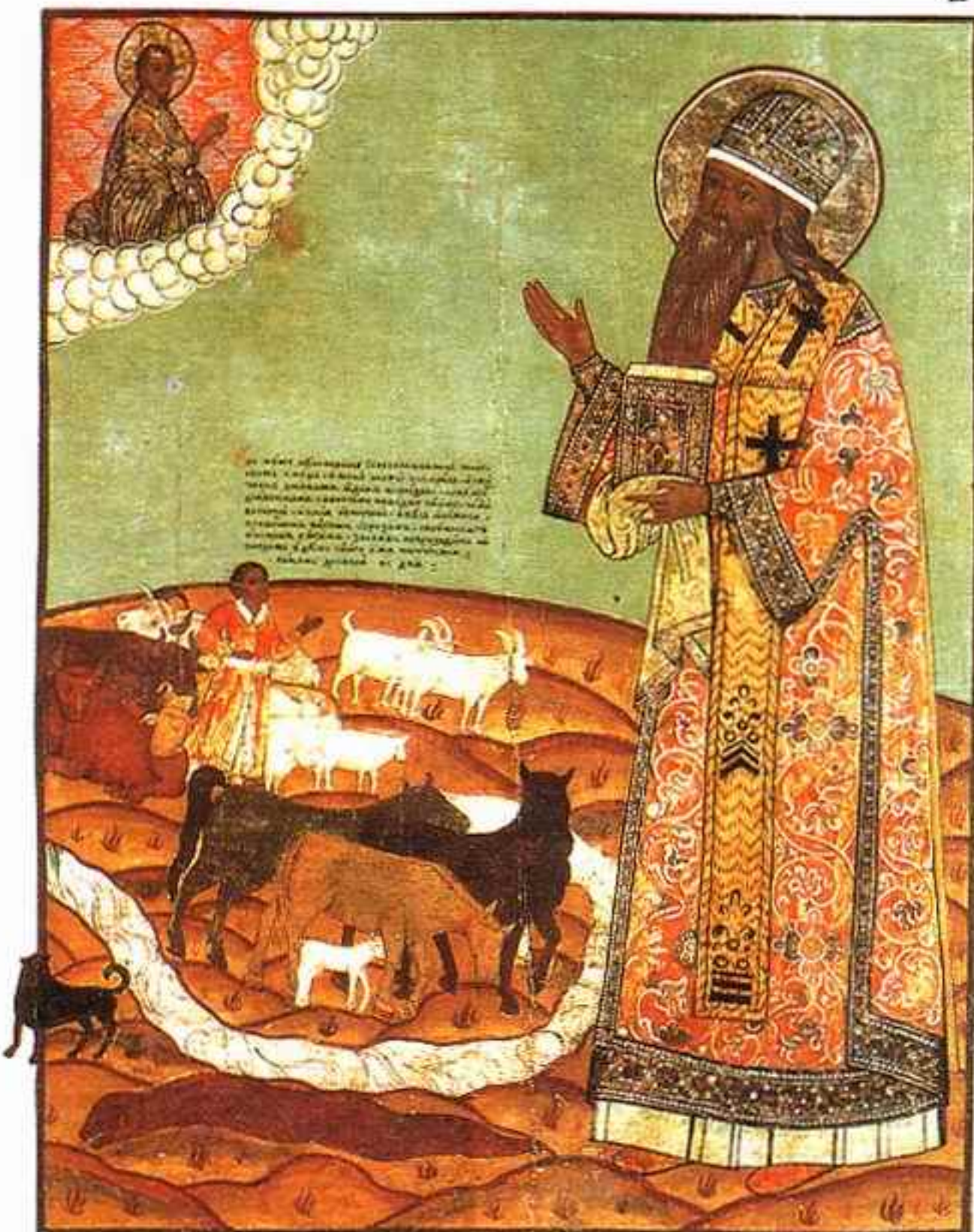
Le respect des icônes

Les saints sont représentés par des images peintes sur bois qu'on appelle *icônes*.

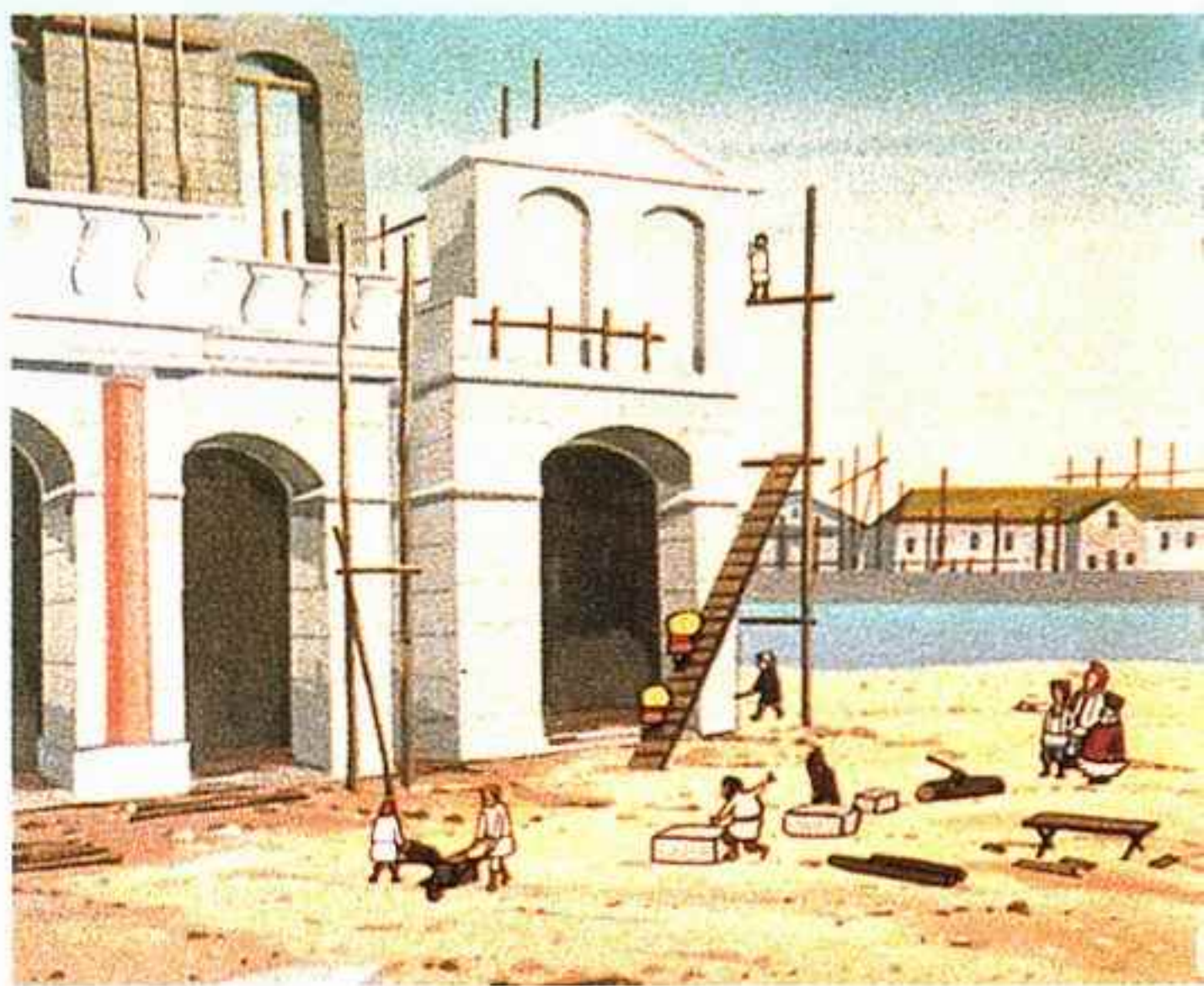
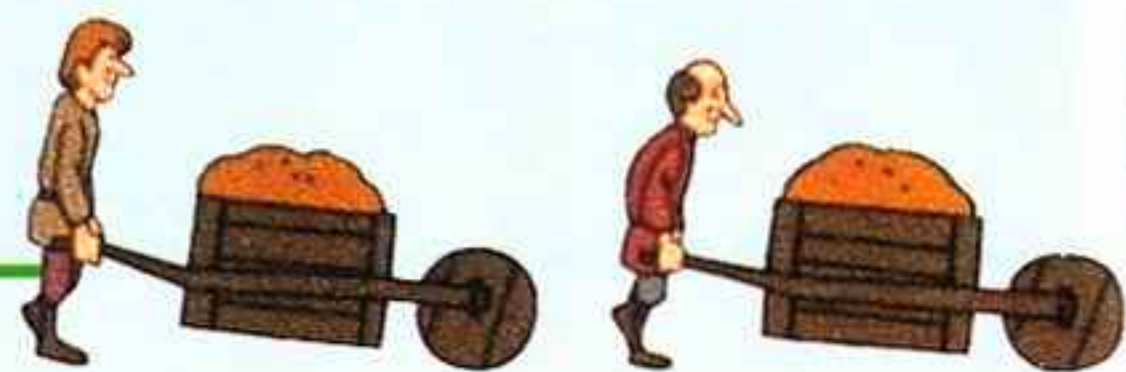
A son baptême, l'enfant reçoit une *icône* qui l'accompagnera toute sa vie durant. Dans chaque maison, une *icône* veille sur ses habitants.

La plus populaire est celle de saint Nicolas. On dit qu'elle accomplit des miracles et qu'elle peut guérir les malades.

Cet objet sacré peut s'offrir ou s'échanger, mais malheur à celui qui le vend !



UNE GRANDE PUISSANCE



Les ouvriers se lancent maintenant dans une construction à laquelle tient beaucoup Pierre le Grand : le chantier naval de Saint-Petersbourg...

Une nouvelle force

Pierre n'a-t-il pas écrit dans le Règlement maritime de 1702 : « Un souverain n'a deux mains que s'il possède une armée de terre et une flotte ».

Il n'a surtout pas oublié que ses premiers échecs de guerre contre la Suède, relevaient uniquement de la faiblesse militaire de son pays.

Aussi, maintenant que la Russie est une grande puissance européenne, *la marine* doit être à la hauteur !

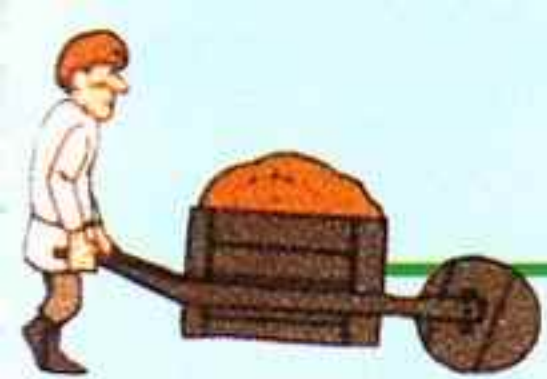
Quel chantier !

Entre la construction de la forteresse, des canaux et des navires, nos amis ont fort à faire. Des milliers d'ouvriers sont là : charpentiers, menuisiers, tourneurs travaillent au chantier naval, dans lequel *mouillera* bientôt une bonne partie de la puissante flotte de guerre russe.

Bon appétit !

Une table a été dressée sur le grand terrain.

Les hommes mangent, mêlés les uns aux autres, en échangeant des plaisanteries. – Tiens ! Sers-moi un autre verre de *vodka*, pour me réchauffer, demande Le Gros à Pierrot.



Une Russie forte

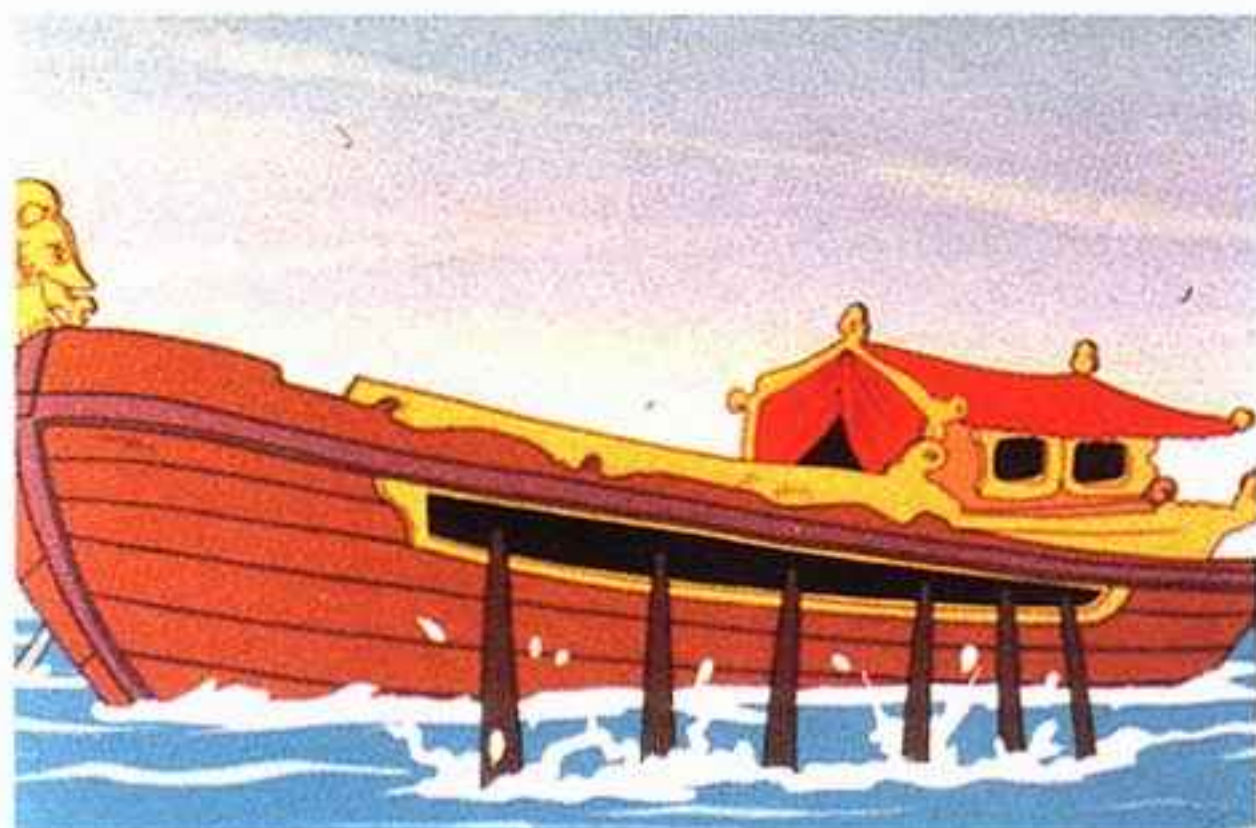
Pierre I^{er} développa la *métallurgie* grâce à de riches gisements de fer découverts dans les monts Oural. Il encouragea la création de fabriques de draps ; pour améliorer la qualité de la laine russe, il fit venir des bergers d'Europe.

Par ses réformes et son désir d'occidentaliser son pays et aussi par le sacrifice de tout un peuple, Pierre le Grand marqua la naissance de la Russie comme *l'une des plus grandes puissances européennes*.

– Non ! Ça suffit, tu as assez bu ! rétorque Maestro. Et en plus, il est temps de retourner au travail. Allez, allez, du nerf !

Sauvés par le gong

Une trompette se fait entendre qui annonce l'arrivée du tsar*. La barque royale est en vue, douze rameurs sont à son bord. Elle a pour emblème *l'aigle à deux têtes*.

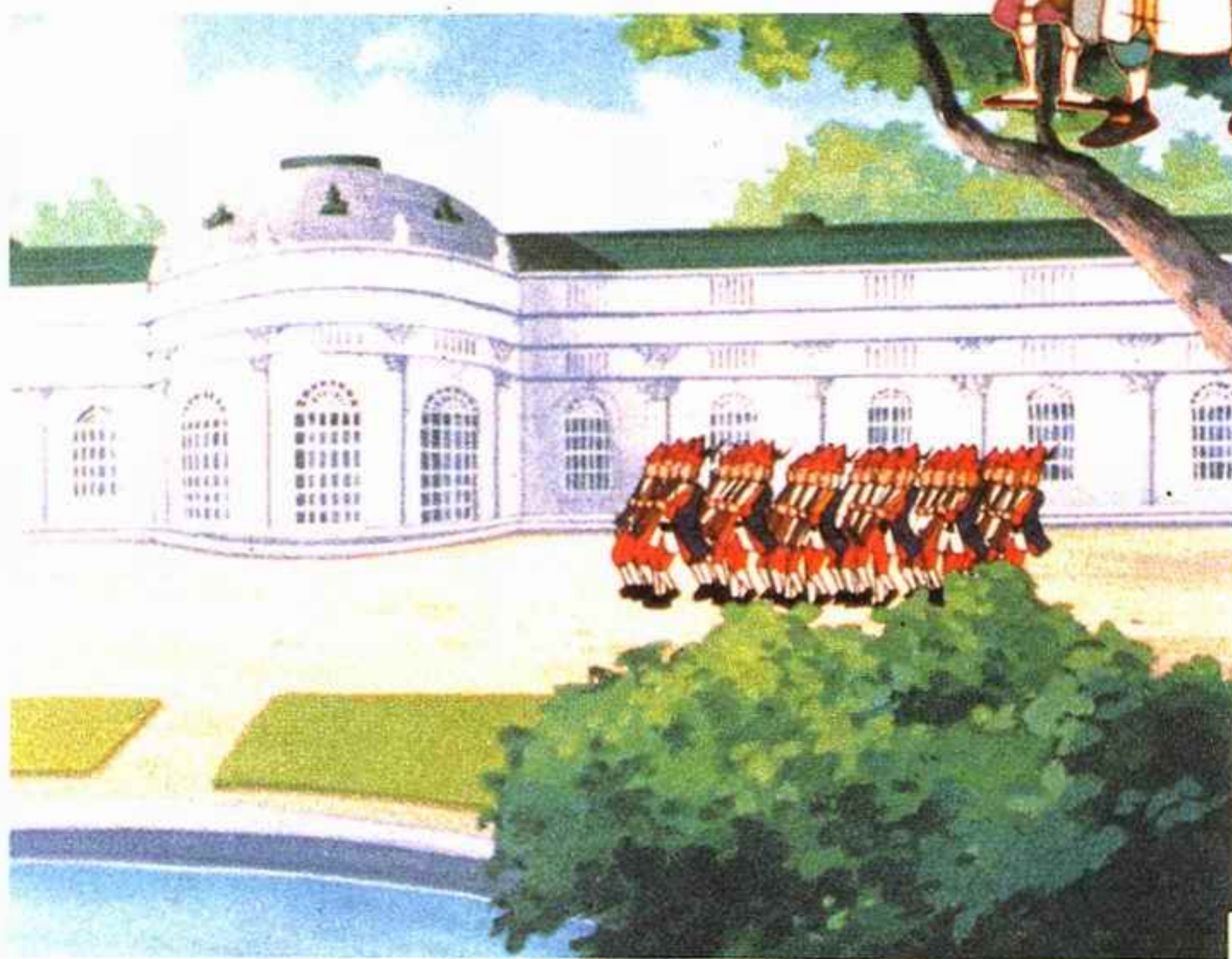


Parvenu jusqu'à nos amis, Pierre le Grand les serre très fort dans ses bras et les embrasse un à un sur la bouche... Ainsi le veut la coutume !

Pierre, l'air satisfait, déclare alors :
– Je suis content de vous, ma ville commence à avoir fière allure. J'aime ses clochers aux dômes arrondis, ses ensembles réguliers et ce chantier naval qui fait mon orgueil avance à pas de géant. Comme moi, ha, ha, ha ! s'esclaffe le tsar.

CÔTÉ PRUSSIEN...

Peu à peu, le visage de l'Europe va changer et si la Russie a su tirer profit de sa victoire contre la Suède, la Prusse – ancien Etat de l'Allemagne du Nord – se réjouit plus encore...



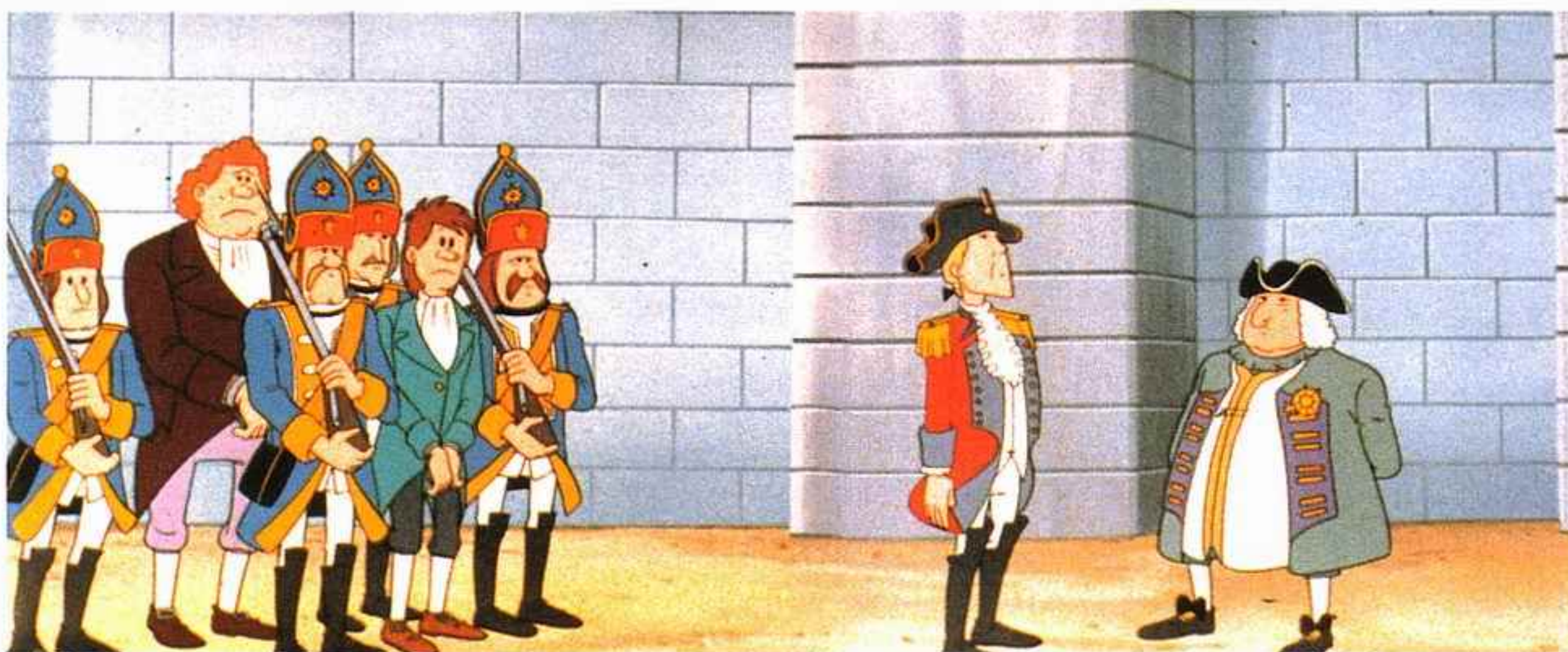
Les ordres de Frédéric-Guillaume I^{er}

– La Russie nous a débarrassés d'un ennemi redoutable, mais il faut rester vigilant. Je veux des hommes bien entraînés et des soldats courageux, bref, je veux l'armée la plus puissante du monde ! Ainsi parla Frédéric-Guillaume I^{er}... dit le Roi-Sergent !

Le recrutement

A Potsdam, dans une auberge, un jeune prussien, apparemment saoul, somnole.
– Alors, mon garçon, ça ne va pas ? s'inquiète un sergent-recruteur Teigneux. Allez, bois encore, ça s'arrangera...
Que dirais-tu de voyager un peu ; pour cela il te suffit de signer ici...
– Vous n'avez pas honte ! hurle Le Gros en entrant dans la taverne. Boum, boum ! Le Gros a signé de ses poings sur la tête des sergents ! Une façon comme une autre de participer au recrutement...





Condamnés à mort !

– Le Gros et Pierrot, vous êtes accusés de révolte contre l'autorité. Vous serez condamnés à mort !

« Halte ! » C'est la voix de Frédéric I^{er}. Le souverain est fasciné par la corpulence du Gros. « Je ne vais pas laisser fusiller un si grand gaillard, qui serait bien plus utile vivant... »

– Si vous vous engagez dans mon régiment vous serez graciés, sinon, couic ! Pierrot et Le Gros n'ont guère le choix. Cette fois, ils sont forcés d'obéir. Dès demain ils devront défiler...



La parade

Devant le palais de Potsdam, inspiré par Versailles, défile la garde du roi. Le Gros, comme les autres, avance, fusil à l'épaule. Pierrot, lui, fait partie du régiment des grenadiers.

« En colonne par trois ! A mon commandement... demi-toooooour... droite ! »

– Voilà de vrais soldats ! dit le Roi-Sergent, à son freluquet* de fils.

Rien, en effet, ne laisse présager que Frédéric II, qui aime la musique et la littérature puisse un jour égaler son père sur le trône. Pourtant, il sera un homme d'action et le prouvera !

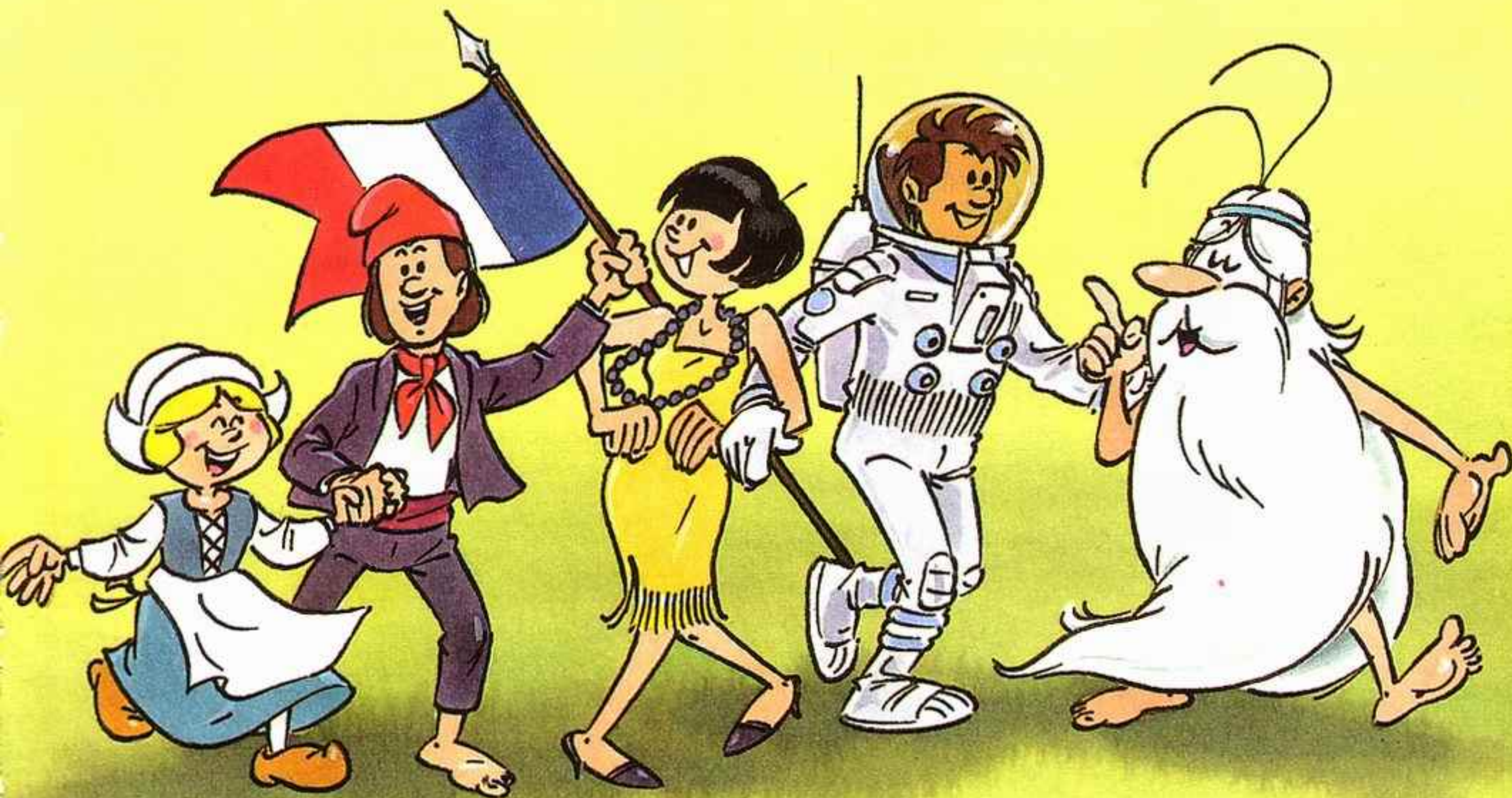


Glossaire

Archaïque	qui est ancien.
Arrogant	orgueilleux, fier, méprisant.
Balalaïka	instrument de musique comprenant un manche et une caisse triangulaire.
Bastonnade	qui vient de « bâton », volée de coups de bâton.
Boyard	c'est ainsi qu'on appelait les anciens aristocrates en Russie.
Caftan	vêtement large et long.
Capituler	se rendre à un ennemi.
Cohorte	troupe, groupe, ensemble d'individus.
Confiné	renfermé.
Dextérité	habileté, adresse, agilité.
Effervescence	agitation, émotion vive, mouvement.
Emanciper	libérer.
Evangile	chacun des livres de la Bible où la vie de Jésus-Christ a été consignée.
Faste	le luxe, l'éclat, la splendeur.
Freluquet	jeune homme futile, élégant, léger.
Hierarchiser	classer selon un ordre.
Hospitalité	attitude qui consiste à accueillir, loger et nourrir gratuitement quelqu'un dans le besoin.
Knout	mot russe. Fouet à lanières de cuir terminées par des boules de métal.
Liturgie	cérémonie publique instituée par une Eglise.
Masse	outil - formé d'une lourde tête en bois ou en métal et d'un manche - servant à frapper, casser, enfoncer...
Patriarche	chef d'une Eglise qui n'observe pas le rite latin.

Pope	prêtre de l'Eglise orthodoxe slave.
Rabot	outil de menuisier, doté d'une lame, servant à enlever les inégalités d'une surface de bois.
Roturier	qui n'est pas noble.
Troïka	grand traîneau tiré par trois chevaux.
Tsar	nom donné aux anciens empereurs de la Russie. Qui vient du latin « Caesar », comme l'allemand « Kaiser ».





Te souviens-tu ?

Le tsar Pierre le Grand entreprit de grandes réformes pour son pays. Celles-ci soulevèrent à la fois l'admiration et la critique. Néanmoins, sous son règne, la Russie connut un développement incontestable et se rapprocha de l'Occident.

- Comment, en Russie, appelle-t-on les maisons de bois ? (p. 6-7).
- Quel traitement subissaient les serfs qui voulaient fuir ou qui ne payaient pas l'impôt ? (p. 8-9).
- Que faisaient les travailleurs russes pour se détendre après le travail ? (p. 10-11).
- Peux-tu citer deux plats russes ? (p. 12-13).
- Pourquoi Pierre le Grand se rend-il en Europe ? (p. 14-15).
- A son retour d'Europe, Pierre le Grand prit de grandes mesures pour « moderniser » son pays, lesquelles ? (p. 16-17).
- Que jettent les villageois sur les mariés lorsque ces derniers traversent le village ? (p. 18-19).
- Contre qui la Russie se bat-elle et quelle sera l'issue de cette guerre ? (p. 20-21).
- Quelle est la nouvelle capitale de la Russie ? (p. 22-23).
- Pourquoi Pierre le Grand et son peuple ne veulent-ils plus obéir à l'Eglise ? (p. 24-25).
- Quelle importante industrie fut implantée dans les monts Oural ? (p. 26-27).
- Que représente l'armée pour le roi prussien Frédéric I^{er} et quel était le surnom de ce dernier ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

J.-P. Césano - p. 9, 24.
 EDIMEDIA - p. 15, 19.
 EXPLORER-S. Fiore - p. 25.

EXPLORER-P. Roy - p. 25.
 LAUROS-GIRAUDON - p. 15.
 P. Lépinay - p. 9, 24.
 SIPA ICONO-E.R.L. - p. 17, 25.

il était une fois l'Homme

La collection «Il était une fois l'Homme» réalisée d'après la série télévisée, comprend 40 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Lorsqu'il accède au pouvoir en 1689, Pierre le Grand n'a que 17 ans. Ce géant, doté d'une extraordinaire force physique et d'une grande intelligence, préfère la compagnie des étrangers de tous bords, à l'ambiance conservatrice de la cour.

Après un voyage en Europe Occidentale au cours duquel il étudie aussi bien l'anatomie que la navigation et l'industrie, il se consacre à la modernisation de la Russie, procédant à d'importantes réformes qui, souvent imposées par la tyrannie, entraîneront néanmoins le pays vers le progrès.

